



# Actualités OFS

---

14 Santé

Neuchâtel, mai 2014

## Décès dus aux cancers de 1970 à 2009: évolution d'une génération à l'autre

---

**Renseignements:**

Christoph Junker, OFS, section Santé, tél. 058 463 68 30

E-mail: [gesundheit@bfs.admin.ch](mailto:gesundheit@bfs.admin.ch)

Numéro de commande: 1411-0902

**Editeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Complément d'information:** Christoph Junker, OFS, tél. 058 463 68 30, e-mail: [gesundheit@bfs.admin.ch](mailto:gesundheit@bfs.admin.ch)

**Auteur:** Elodie Roy, OFS

**Diffusion:** Par le portail Statistique suisse – [www.statistique.admin.ch](http://www.statistique.admin.ch) → 14 – Santé  
→ Santé de la population → Mortalité, causes de décès → Analyses

**Numéro de commande:** 1411-0902, gratuit

**Série:** Actualités OFS

**Domaine:** 14 Santé

**Langue du texte original:** Français

**Graphisme/Layout:** Section DIAM, Prepress/Print

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2014  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,  
si la source est mentionnée

# Introduction

Les causes de décès sont le reflet d'évènements qui peuvent survenir à différents moments au cours de la vie d'une personne et dont les conséquences peuvent être immédiates, comme dans le cas d'un accident, ou à long terme, comme par exemple l'exposition à une malnutrition dans l'enfance ou la consommation de tabac. Les causes de décès évoluent dans le temps. Cela résulte du fait que la population, au fil des générations, ne bénéficie pas des mêmes conditions de vie, n'est pas exposée aux mêmes maladies et n'a pas accès aux mêmes types de soins. Ainsi, la forte diminution des taux de mortalité et les changements dans l'importance respectives de différentes causes de décès sont dus notamment au fait que de nombreuses maladies autrefois fatales se soignent très bien aujourd'hui. De plus, les conditions de vie actuelles permettent de vivre plus confortablement, plus longtemps et en meilleure santé. Néanmoins, l'évolution de la société a aussi révélé de nouvelles maladies et fait apparaître de nouveaux risques, rendant plus fréquentes certaines causes de décès.

En 2008, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiait pour la première fois une analyse sur l'évolution de différentes causes de décès au fil du temps mais aussi au fil des générations. Cette analyse<sup>1</sup>, couvrant la période 1970–2004, présentait l'avantage d'étudier à la fois l'influence des modifications des conditions de vie, de l'évolution de la prise en charge médicale (prévention, progrès thérapeutiques, améliorations du système de santé) et des changements de modes de vie sur les différentes causes de décès.

La présente publication, dédiée aux décès dus aux cancers, fait partie d'un ensemble de dossiers thématiques actualisant ces analyses avec des données allant jusqu'en 2009. Ces dossiers sont mis à disposition de manière regroupée sur le portail de l'OFS: [www.statistique.admin.ch](http://www.statistique.admin.ch) → 14–Santé → Santé de la population → Mortalité, causes de décès → Analyses.

<sup>1</sup> D'une génération à l'autre: Evolution des causes de décès de 1970 à 2004. OFS (2008), Neuchâtel.

## Remarques méthodologiques\*

### Source de données:

Les données sont issues de la Statistique des causes de décès. Il s'agit d'un relevé exhaustif, basé sur les indications des offices d'état civil (registre d'état civil) et les déclarations de décès rendues par les médecins qui recensent l'ensemble des causes de décès dans la population résidente permanente en Suisse. Jusqu'en 1994, la CIM 8 (Classification internationale des maladies – 8<sup>e</sup> révision) était utilisée en Suisse pour le codage des causes de décès. Elle était en outre accompagnée de règles de codage spécifiques à la Suisse. Lorsque plusieurs causes figuraient sur le certificat de décès, ces règles donnaient d'office la priorité à certaines d'entre elles, quel que soit l'ordre dans lequel ces causes avaient été indiquées par le médecin. Certaines causes étaient donc favorisées. Le passage à la CIM 10 a été accompagné de l'adaptation des règles de codification au standard international et donc de l'abandon de ces règles de priorité propres à la Suisse. Afin d'éviter une trop grande influence des règles de codages propres à la Suisse (et accessoirement de l'utilisation de la CIM 8 avant l'introduction de la CIM 10) sur le nombre de décès enregistrés avant 1995, les données antérieures à 1995 ont été adaptées à la nouvelle codification par l'application d'un coefficient de correction. Pour plus de détails sur l'obtention de ces coefficients, voir «Actualité OFS, 2014: Causes de décès de 1970 à 2009: évolution d'une Génération à l'autre – Méthode».

### Analyses:

La probabilité de décéder variant fortement avec l'âge, les taux de mortalité à une période donnée dépendent de la structure par âge de la population à cette même période. Afin de pouvoir comparer les taux de mortalité au cours du temps, nous avons utilisé des taux de mortalité standardisés par âge. Ils sont calculés par la méthode directe sur la base de la population européenne standard de 1980.

Les classes d'âge, regroupant 5 années, étaient habituellement construites jusqu'au groupe des 85 ans et plus. Afin de mieux prendre en compte le nombre de personnes âgées augmentant au fil du temps, les taux spécifiques par âge ont été étudiés en distinguant les personnes de 85–89 ans, 90–94 ans et 95 ans et plus. Aux âges les plus avancés, les taux doivent toutefois être considérés avec prudence en raison de leur variabilité liée au petit nombre de personnes concernées.

L'évolution des causes de décès par génération de naissance est présentée sous un angle un peu différent et n'illustre pas le vécu complet de ces générations mais une fenêtre de 40 ans entre 1970 et 2009.

\* Description complète de la méthode, voir: «Actualité OFS 2014: Causes de décès de 1970 à 2009: évolution d'une génération à l'autre – Méthode».

## Cancers: vue d'ensemble

Sur la période 2005–2009, environ 7100 femmes et 8800 hommes sont décédés en moyenne chaque année des suites d'un cancer. Cela représente 22,3% du total des décès chez les femmes et 29,6% chez les hommes. La moitié des femmes avaient moins de 75 ans au moment du décès et la moitié des hommes moins de 74 ans. 10% des femmes et des hommes avaient respectivement moins de 55 et 56 ans.

### Evolution

Depuis 1970, la mortalité liée au cancer a diminué chez les femmes passant de 154 décès pour 100'000 femmes en 1970 à 113 décès pour 100'000 en 2009, soit une baisse de 26% (G 1). Chez les hommes le taux de mortalité standardisé, plus élevé que chez les femmes, reste compris entre 240 et 260 décès pour 100'000 hommes jusqu'au début des années 1990, puis diminue pour atteindre 177 décès pour 100'000 hommes en 2009. Même si la baisse débute plus tardivement, elle est, entre 1970 et 2009, similaire à celle enregistrée chez les femmes (-27%).

Chez les femmes comme chez les hommes, la mortalité liée aux cancers augmente avec l'âge. Le taux spécifique par âge passe au-delà de 10 décès pour 100'000 habitants après 35 ans en 2004–2009, alors qu'en 1970–1974 il dépassait cette valeur dès 30 ans chez les femmes et dès 20 ans chez les hommes. De même, il dépasse 100 décès pour 100'000 habitants après 50 ans en 2004–2009, alors que ce taux était dépassé dès 45 ans en 1970–1974.

Malgré la diminution de la mortalité par cancer observée entre 1970 et 2009 pour les deux sexes, une augmentation est observée entre 1975 et 1989 chez les plus âgés, après 70 ans chez les femmes et 75 ans chez les hommes. Ensuite, comme dans les autres classes d'âge, la mortalité diminue au cours du temps. Au fil des générations de naissance, on retrouve cette augmentation observée entre 1975 et 1989 chez les plus âgés (G 2). Elle concerne les femmes nées avant 1905 ainsi que les hommes nés avant 1910. Puis d'une génération à l'autre la mortalité par cancer diminue.

## Commentaire

Avec près de 16'000 décès chaque année, le cancer est la seconde cause de mortalité en Suisse, derrière les maladies cardiovasculaires. Avant l'âge de 70 ans, le cancer est en fait la principale cause de décès. Par cancer, la cause de décès la plus fréquente est, chez les femmes, le cancer du sein suivi par le cancer du poumon. Chez les hommes, les décès par cancer sont d'abord dus au cancer du poumon puis au cancer de la prostate. Le cancer colorectal est la 3<sup>e</sup> cause de décès par cancer pour les deux sexes.

Les causes de cancer le plus souvent mentionnées dans la littérature scientifique sont liées au mode de vie, aux expositions antérieures à des agents cancérigènes comme le tabac, l'alcool, l'amiante, certains virus ou les radiations ionisantes ainsi qu'à des prédispositions génétiques. Ces différents facteurs peuvent également intervenir de manière combinée. Confronté à un cas individuel de cancer, il est cependant très rare de pouvoir en identifier la cause avec certitude.

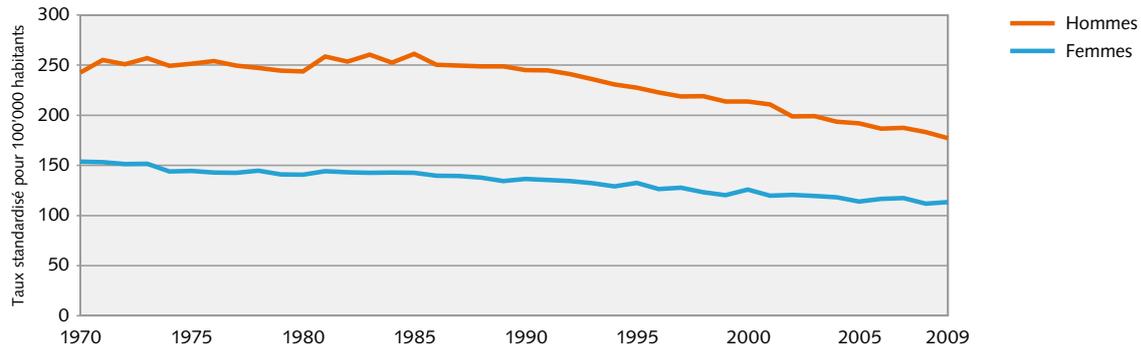
Les causes des cancers sont d'autant plus difficiles à déterminer que plusieurs décennies peuvent s'écouler avant l'apparition de la maladie. Les tendances observées dans la mortalité par cancer peuvent être influencées, pour des générations entières, par d'anciens modes de vie et/ou des expositions intervenues quand les personnes étaient plus jeunes. Par ailleurs, d'autres facteurs, comme par exemple le développement de nouveaux traitements, peuvent modifier la mortalité pour tous les groupes d'âge sur une période donnée, indépendamment des générations<sup>2</sup>. Ainsi, l'étude de la mortalité par cancer au fil des générations et du temps éclaire sur l'influence respective du mode de vie et/ou du système de santé sur son évolution.

L'observation de tous les cancers confondus montre une variation de la mortalité aussi bien au fil des générations qu'au cours du temps. Cette variation peut cependant être due à des éléments différents selon le type de cancer. Dans cette publication, l'évolution de la mortalité sera donc étudiée plus en détail pour les quatre localisations responsables du plus grand nombre de décès par cancer.

<sup>2</sup> La Vecchia C., Negri E., Levi F. et al. (1998), Cancer mortality in Europe: Effects of age, cohort of birth and period of death, *Eur J Cancer*, 34(1):118-41.

Cancers, mortalité de 1970 à 2009\*

G 1



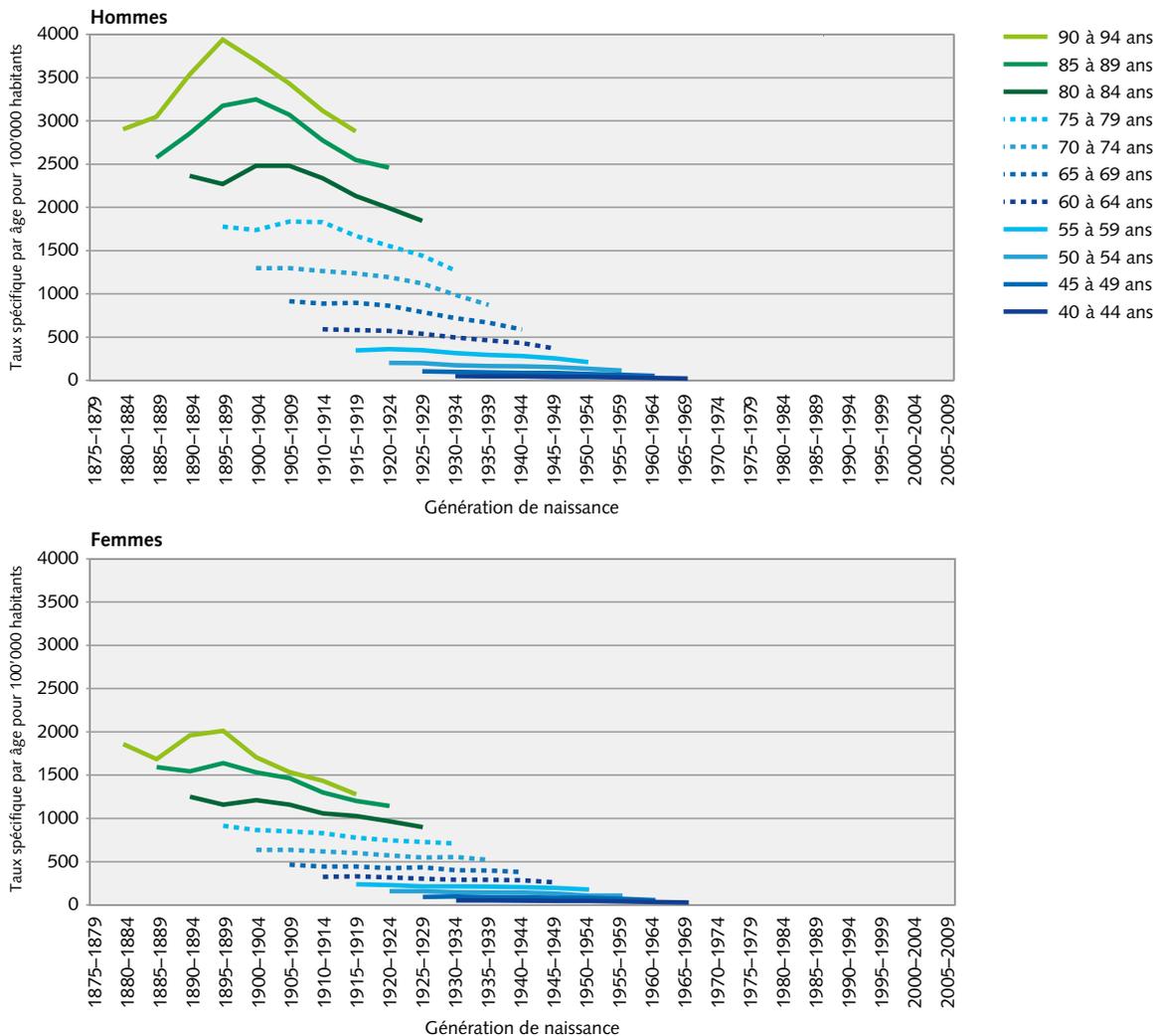
\*En raison du changement de codification intervenu en 1995, les données antérieures ont été adaptées par l'application d'un coefficient de correction.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

Cancers, mortalité par âge selon la génération de naissance

G 2



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations. Ainsi, chez les hommes de plus de 85–89 ans le taux de mortalité par cancer a d'abord augmenté entre les générations nées entre 1885–1889 et 1900–1904, puis a diminué entre les générations suivantes. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les hommes nés en 1910–1914, le taux de mortalité par cancer augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

## Cancer du côlon

Sur la période 2005–2009, le cancer du côlon est à l'origine du décès d'environ 540 femmes et 620 hommes en moyenne chaque année. Il est responsable d'un peu moins de 8% des décès par cancer chez les femmes et de 7% chez les hommes.

La moitié des décès liés à ce cancer ont lieu après 80 ans chez les femmes et 76 ans chez les hommes. 10% des femmes et des hommes décèdent de ce cancer respectivement avant 59 et 58 ans.

### Evolution

La mortalité par cancer du côlon chez les femmes s'est d'abord maintenue autour de 11 ou 12 décès pour 100'000 femmes entre 1970 et 1984, puis elle a diminué de 35% entre 1985 et 2009 pour atteindre 7,5 décès pour 100'000 femmes (G3). Chez les hommes, ce taux de mortalité standardisé est resté supérieur à 15 décès pour 100'000 hommes jusqu'au début des années 2000 puis, entre 2001 et 2009, il a diminué de 18% pour atteindre 12 décès pour 100'000 hommes.

Chez les hommes comme chez les femmes, la mortalité par cancer du côlon augmente avec l'âge. Le taux de mortalité spécifique par âge reste inférieur à 1 décès pour 100'000 personnes avant 35 ans et passe au-delà de 10 décès pour 100'000 après 55 ans, puis il ne cesse d'augmenter.

Chez les femmes entre 65 et 90 ans, les taux de mortalité liés au cancer du côlon diminuent au fil des générations de naissance (G4). Par exemple, les femmes de 70–74 ans nées entre 1920–1925 connaissent un taux de mortalité 14% moins élevé que les femmes du même âge de la génération précédente.

Chez les hommes, l'évolution de la mortalité n'est pas associée à des générations de naissance en particulier. En effet, selon la classe d'âge considérée, la mortalité connaît une évolution différente entre les générations. Si la mortalité augmente entre la génération 1910–1914 et la suivante chez les 70–74 ans, chez les 75–79 ans elle diminue entre les mêmes générations de naissance. Cependant, chez les hommes de plus de 50 ans nés après 1915 on retrouve bien la diminution observée sur les périodes 2000–2004 et 2005–2009.

### Commentaire

La diminution de la mortalité due au cancer du côlon observée au cours des 40 dernières années, est plus marquée chez les femmes que chez les hommes. Elle varie également selon les différentes classes d'âge. De plus, chez les femmes une évolution est visible entre les générations de naissance. Ces différents éléments laissent à penser que l'évolution du mode de vie pourrait avoir joué, pour l'instant, un rôle plus important que l'amélioration des moyens diagnostiques et thérapeutiques. En effet, une telle amélioration devrait profiter de la même manière aux deux sexes et aux différentes classes d'âge<sup>3</sup>.

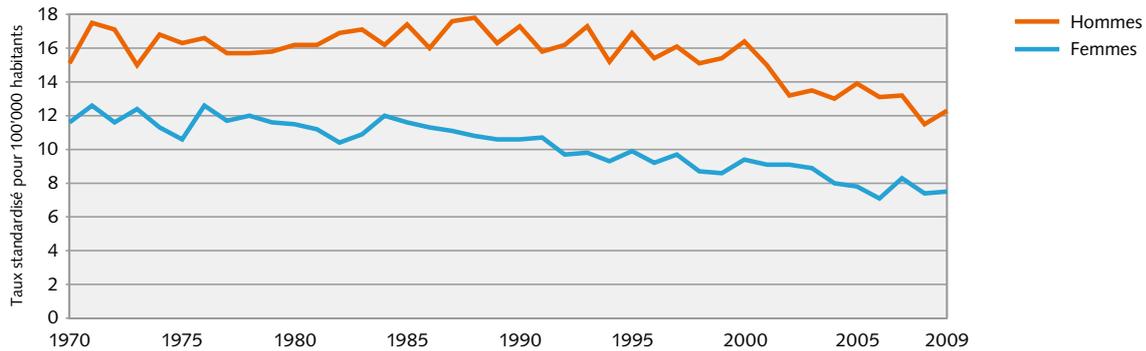
Toutefois, l'influence de l'introduction de nouveaux protocoles thérapeutiques et du diagnostic précoce sur la diminution de la mortalité par cancer du côlon n'est pas complètement à exclure<sup>4</sup>.

<sup>3</sup> Sonnenberg A. (2012), Effects of birth cohort on long-term trends in mortality from colorectal cancer, *Clin Gastroenterol Hepatol.*, 10(12):1389–94.

<sup>4</sup> Bosetti C., Levi F., Rosato V. et al. (2011), Recent trends in colorectal cancer mortality in Europe, *Int J Cancer*, 129(1):180–191.

**Cancer du côlon, mortalité de 1970 à 2009\***

**G 3**



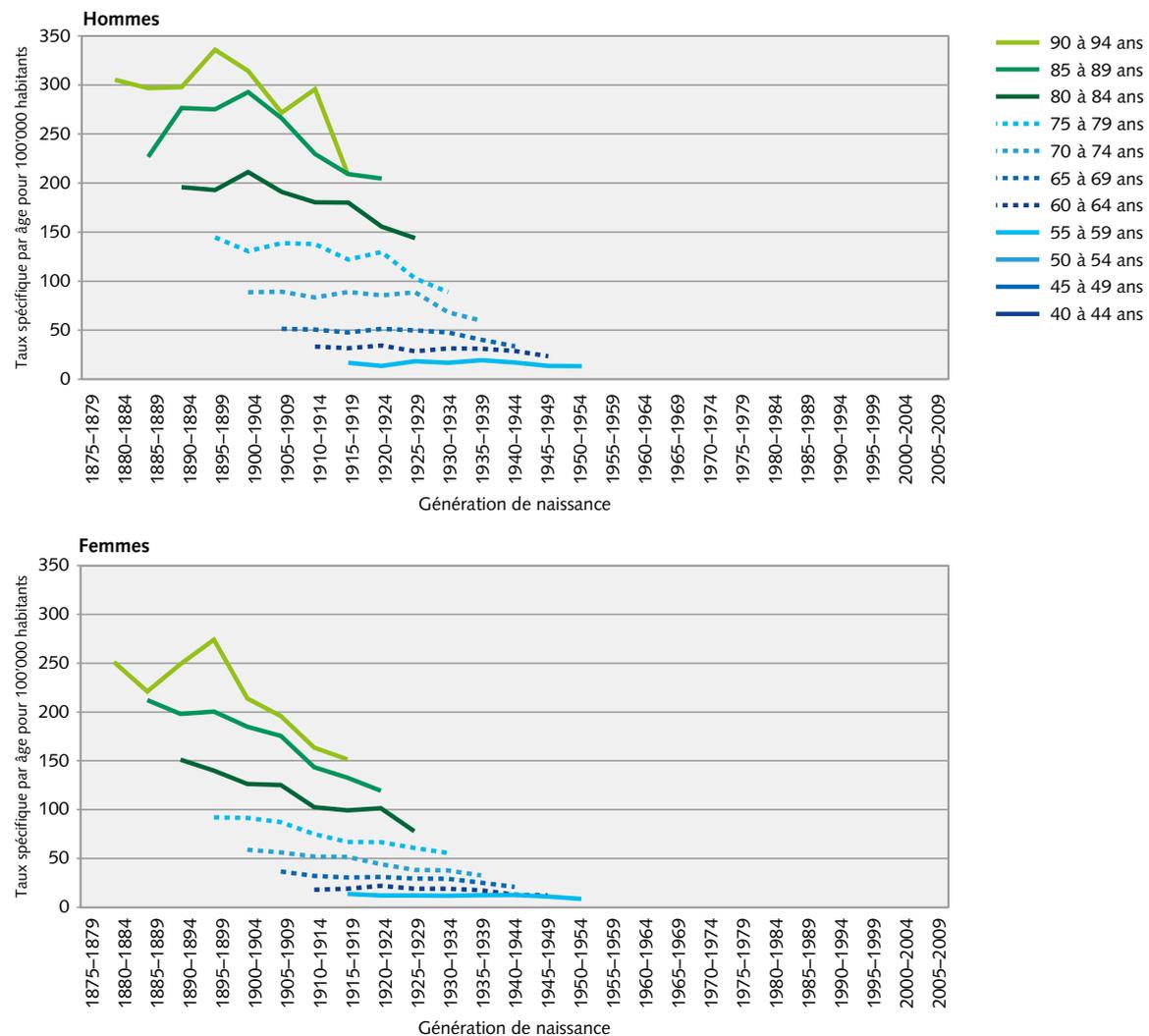
\*En raison du changement de codification intervenu en 1995, les données antérieures ont été adaptées par l'application d'un coefficient de correction.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

**Cancer du côlon, mortalité par âge selon la génération de naissance**

**G 4**



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations de naissance. Ainsi, chez les femmes de plus de 75-79 ans le taux de mortalité par cancer du côlon a diminué au fil des générations de naissance. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les femmes nées en 1920-1924, le taux de mortalité par cancer du côlon augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

## Cancer du poumon

Sur la période 2005–2009, le cancer du poumon est à l'origine du décès de près de 1000 femmes et de plus de 2000 hommes en moyenne chaque année. Il est responsable de près de 14% des décès par cancer chez les femmes et de 23% chez les hommes.

Environ la moitié des personnes décédées de ce cancer ont moins de 70 ans (âge médian 70 ans chez les femmes et 71 ans chez les hommes). 10% des femmes et des hommes décèdent de ce cancer respectivement avant 54 et 56 ans.

### Evolution

Depuis 1970, le taux de mortalité standardisé par cancer du poumon n'a cessé d'augmenter chez les femmes (G5). Il a quasiment été multiplié par 4 entre 1970 et 2009, passant de 5 à 18 décès pour 100'000 habitantes. Beaucoup plus élevé chez les hommes, le taux de mortalité standardisé a également suivi une évolution différente. S'élevant à 57 décès pour 100'000 habitants en 1970, il augmente jusqu'au milieu des années 80 (environ 70 décès pour 100'000 habitants) puis diminue depuis jusqu'à 40 décès pour 100'000 habitants en 2009.

Chez les hommes comme chez les femmes, le taux de mortalité spécifique par âge augmente avec l'âge jusqu'à 80 ans environ. De plus, chez les femmes, pour une classe d'âge donnée, ce taux de mortalité augmente au fil des générations de naissance (G6). Il s'agit d'une augmentation importante: elle est comprise le plus souvent entre 20 et 65% entre 2 générations nées avec 10 ans d'écart. Par exemple, le taux de mortalité, qui était de 39 décès pour 100'000 femmes de 75–79 ans nées entre 1900 et 1904, passe à 57 puis 73 puis 110 décès pour 100'000 femmes nées 10, 20 et 30 ans plus tard.

Chez les hommes, le taux de mortalité augmente d'abord d'une génération à l'autre. Puis une diminution des taux s'amorce dans les générations nées entre 1900 et 1924 selon la classe d'âge considérée. Par exemple, chez les 75–79 ans, le taux atteint un maximum de 453 décès pour 100'000 hommes dans la génération 1905–1909 puis diminue progressivement jusqu'à 294 décès pour 100'000 hommes dans la génération née 25 ans plus tard.

### Commentaire

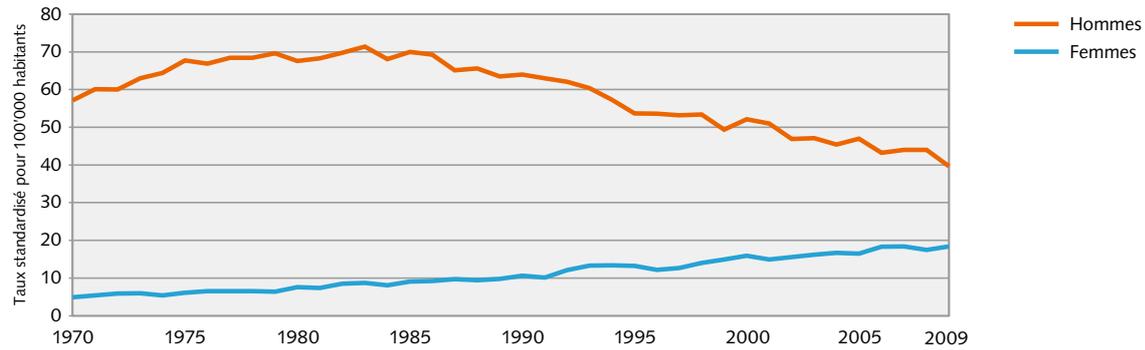
Le tabagisme étant le principal facteur de risque de cancer du poumon, il n'est pas surprenant de constater que l'évolution de la mortalité liée à ce cancer suit l'évolution de la consommation de tabac 20 à 40 ans plus tôt. Cela correspond en effet au temps de latence entre l'exposition au tabac et la maladie. De plus, les tendances sont peu affectées par l'évolution des chances de survie car les progrès des dernières décennies dans les diagnostics et les traitements ont été très modestes et le pronostic de ce cancer reste sombre. Ainsi, les évolutions différentes observées chez les hommes et chez les femmes reflètent leurs habitudes tabagiques distinctes.

Chez les femmes, le tabagisme peu fréquent parmi les générations nées au début du siècle a ensuite augmenté petit à petit. Cette augmentation, importante depuis les années 1950, s'est poursuivie jusqu'à la fin des années 1990; le temps de latence évoqué plus haut laisse donc supposer que le pic de mortalité lié à ce cancer n'a pas encore été atteint chez les femmes.

Chez les hommes, le tabagisme a augmenté entre les générations nées avant 1910 puis il a diminué. Cette inversion de tendance est à mettre en parallèle avec la diminution des taux de mortalité par cancer du poumon observé à partir de la génération 1910–1914. Leur consommation reste toutefois plus élevée que chez les femmes. Cependant, en raison des évolutions très différentes dans le temps entre les deux sexes, le ratio de mortalité entre femmes et hommes est passé de 1 femme pour 12 hommes en 1970 à 1 femme pour 2 hommes en 2009. En raison du temps de latence, l'ensemble des décès dus au tabac dans les générations d'hommes et de femmes nées après 1960 n'est pas encore visible.

**Cancer du poumon, mortalité de 1970 à 2009\***

**G 5**



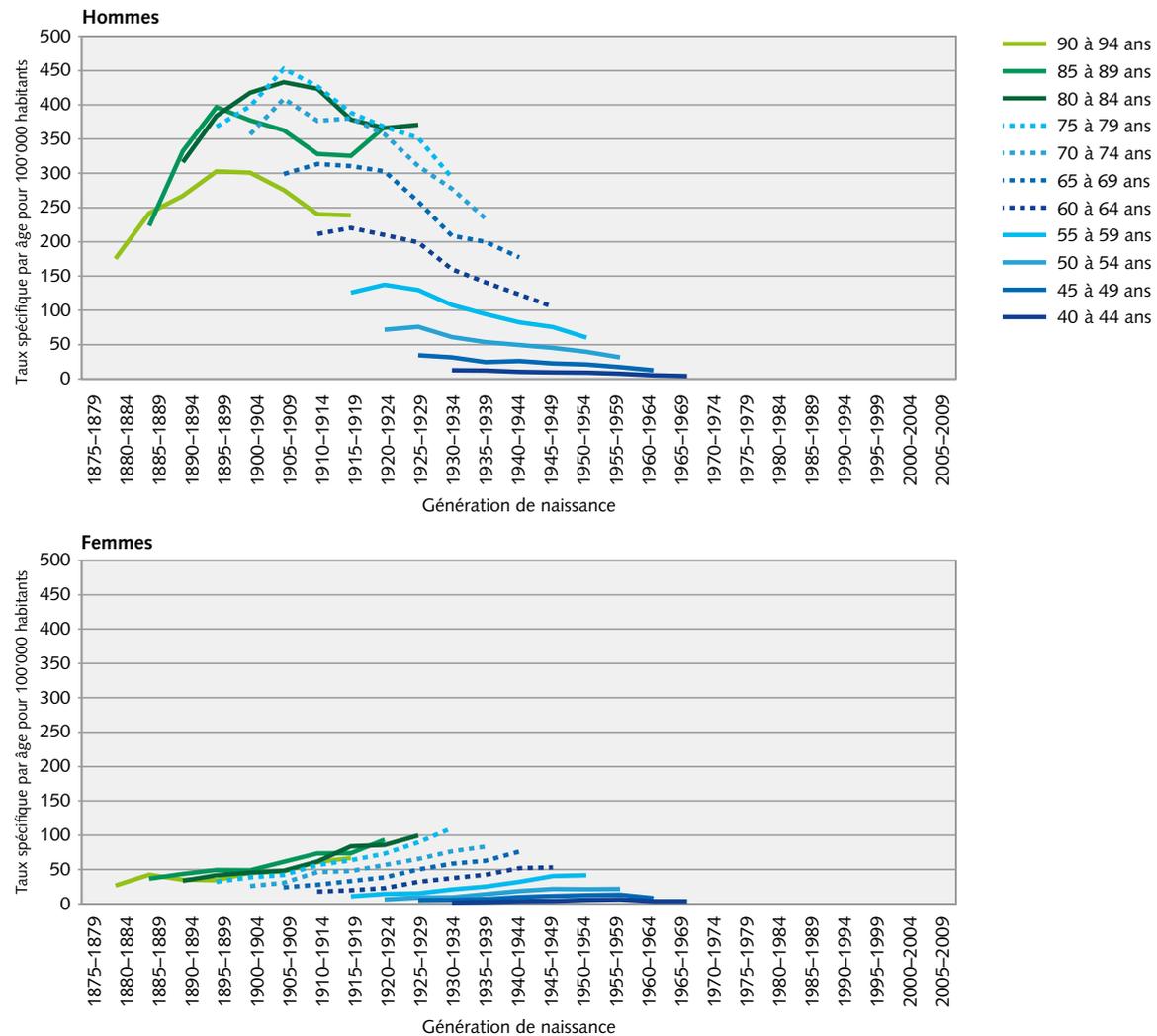
\*En raison du changement de codification intervenu en 1995, les données antérieures ont été adaptées par l'application d'un coefficient de correction.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

**Cancer du poumon, mortalité par âge selon la génération de naissance**

**G 6**



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations de naissance. Ainsi, chez les femmes de 75–79 ans le taux de mortalité par cancer du poumon augmente au fil des générations de naissance. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les femmes nées en 1925–1929, le taux de mortalité par cancer du poumon augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

## Cancer du sein

Sur la période 2005–2009, le cancer du sein est responsable du décès de plus de 1300 femmes en moyenne chaque année, ce qui représente 19% des décès par cancer chez les femmes. La moitié des femmes qui décèdent de ce cancer ont moins de 72 ans, et 10% ont moins de 51 ans.

Durant la même période, moins de 10 hommes par an sont décédés du cancer du sein, ce qui représente moins de 0,1% des décès par cancer chez les hommes. En raison de ce faible nombre de cas, les données relatives aux hommes ne sont pas analysées dans cette publication.

### Evolution

Entre 1970 et 1995, le taux de mortalité standardisé est resté compris entre 30 et 33 décès annuels pour 100'000 femmes (G7). Puis, la mortalité par cancer du sein a diminué et le taux est passé en dessous de 25 décès pour 100'000 femmes depuis 2005.

La mortalité par cancer du sein augmente avec l'âge dès 30 ans. Le taux de mortalité spécifique par âge passe au-delà de 10 décès pour 100'000 femmes à partir de 40 ans, et au-delà de 100 décès pour 100'000 femmes au-delà de 70 ans. Dans toutes les classes d'âge, les taux de mortalité les plus élevés de ces 40 dernières années ont été relevés entre 1975–1979 et 1985–1989. Chez les plus de 75 ans, on note de plus une augmentation de la mortalité entre 1975 et 1989 puis, suivant la tendance générale, une franche diminution entre les périodes 1990 et 1999.

On ne constate pas d'évolution de la mortalité associée aux générations de naissance. Selon la classe d'âge considérée, l'augmentation ou la diminution du taux de mortalité n'est pas liée aux mêmes générations (G8). La baisse de la mortalité enregistrée depuis le milieu des années 90 a par contre profité aux femmes de toutes les générations. Par exemple, chez les 85–89 ans, la diminution de la mortalité débute chez les femmes nées à partir de 1905–1910 (qui ont donc atteint 85–89 ans après 1990), alors que chez les 75–79 ans, la diminution est visible à partir des générations 1915–1919. Dans toutes les classes d'âge, le taux de mortalité est donc inférieur dans les générations les plus récentes par rapport à celles nées 40 ans plus tôt.

## Commentaire

Si la diminution des taux de mortalité par cancer du sein est observée à partir du milieu des années 1990 dans toutes les classes d'âge et les générations de naissance, l'évolution n'est pas liée à une ou des générations de naissances particulières. Les phénomènes générationnels qui constituent des facteurs de risque de cancer du sein, tels que l'augmentation de l'âge au premier enfant ou la diminution du nombre d'enfant par femme, semblent donc avoir moins influencé l'évolution de la mortalité par cancer du sein que les améliorations thérapeutiques ou le dépistage<sup>5</sup>.

Ainsi, les différents changements intervenus dans la prise en charge du cancer du sein dans les années 1990 (traitement hormonaux adjuvants, chimiothérapie, progrès de la chirurgie et de la radiothérapie) ont conduit à une diminution des taux de mortalité par cancer du sein dans de nombreux pays d'Europe<sup>6</sup>.

Dans de nombreux pays européens, il est recommandé aux femmes âgées le plus souvent de 50 à 70 ans de faire une mammographie dans le cadre d'un programme de dépistage organisé<sup>7</sup>. La mise en place de tels programmes est cependant aussi contestée, en raison notamment de différents effets indésirables pouvant être induits par ce genre de programme (par exemple: résultats faussement positifs entraînant des investigations supplémentaires ou sur-diagnostic) ou encore d'un rapport coûts-efficacité discuté<sup>8</sup>. En Suisse, 12 cantons avaient mis en place, début 2014, un programme de dépistage du cancer du sein ([www.depistage-sein.ch](http://www.depistage-sein.ch)).

<sup>5</sup> Bosetti C., Bertuccio P., Levi F. et al. (2012), The decline in breast cancer mortality in Europe: an update (to 2009), *Breast*, 21(1):77–82.

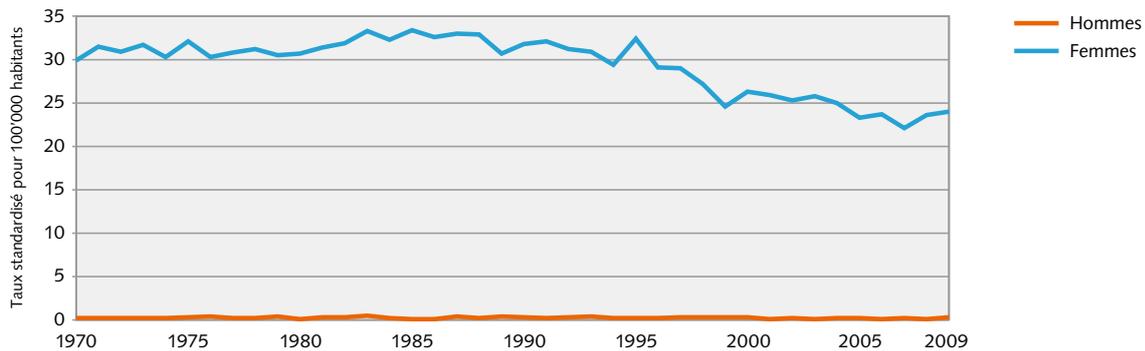
<sup>6</sup> Autier P., Boniol M., La Vecchia C. et al. (2010), Disparities in breast cancer mortality trends between 30 European countries: retrospective trend analysis of WHO mortality database, *BMJ* 341:c3620.

<sup>7</sup> Boyle P., Autier P., Bartelink H. et al. (2003), European Code Against Cancer and scientific justification: third version (2003), *Ann Oncol.*, 14(7):973–1005.

<sup>8</sup> Swiss medical board (2013), Dépistage systématique par mammographie Zollikon ([http://www.medical-board.ch/fileadmin/docs/public/mb/Fachberichte/2013-12-15\\_Rapport\\_Mammographie\\_Final\\_rev.pdf](http://www.medical-board.ch/fileadmin/docs/public/mb/Fachberichte/2013-12-15_Rapport_Mammographie_Final_rev.pdf)).

**Cancer du sein, mortalité de 1970 à 2009\***

**G 7**



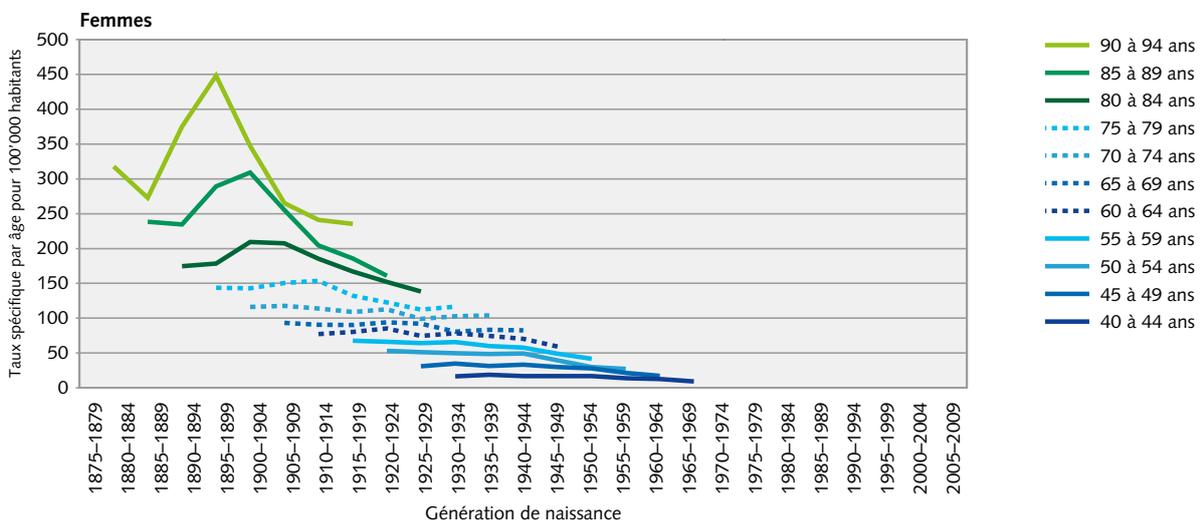
\*En raison du changement de codification intervenu en 1995, les données antérieures ont été adaptées par l'application d'un coefficient de correction.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

**Cancer du sein, mortalité par âge selon la génération de naissance**

**G 8**



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations. Ainsi, chez les femmes de 80–84 ans le taux de mortalité par cancer du sein a d'abord augmenté au fil des générations de naissance jusqu'à la génération 1904–1905, puis a ensuite diminué. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les femmes nées en 1910–1914, le taux de mortalité par cancer du sein augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

## Cancer de la prostate

Sur la période 2005–2009, le cancer de la prostate est à l'origine du décès d'un peu moins de 1300 hommes en moyenne chaque année. Il représente 15% des décès masculins liés au cancer; après le cancer du poumon, c'est la 2<sup>e</sup> cause de décès par cancer chez les hommes. La moitié des hommes qui décèdent de ce cancer ont plus de 82 ans. 10% en décèdent avant 69 ans.

### Evolution

Le taux de mortalité standardisé lié au cancer de la prostate a connu des évolutions différentes au cours du temps (G9). S'il reste approximativement compris entre 26 et 30 décès pour 100'000 hommes entre 1970 et 1980, il augmente ensuite pour demeurer supérieur à 30 décès pour 100'000 hommes jusqu'en 2000, avec des pics à 35 décès pour 100'000 hommes enregistrés en 1985 et 1990. Il diminue globalement depuis 1995 et, depuis 2007, est inférieur à 25 décès pour 100'000 hommes.

Quasiment inexistante avant 50 ans, la mortalité par cancer de la prostate augmente ensuite de façon marquée avec l'âge. Le taux spécifique par âge est approximativement multiplié par 3 entre chacune des trois classes d'âge 50–54, 55–59 et 60–64 ans. Puis il poursuit son augmentation rapide en doublant d'une classe d'âge à l'autre jusqu'à 80–84 ans environ. L'augmentation de la mortalité observée au début des années 1980 est marquée surtout chez les plus de 80 ans, où elle dépasse les 20%. La diminution de mortalité est quant à elle visible depuis 1995–1999 chez les plus de 75 ans et dans toutes les classes d'âge depuis 2000–2004. Globalement, seuls les moins de 80 ans connaissent une diminution marquée de la mortalité par cancer de la prostate entre 1970–1974 et 2005–2009 car, pour eux, l'augmentation a été moins marquée dans les années 1980 et le déclin plus important dans les années 2000.

On ne retrouve pas, d'une classe d'âge à l'autre, d'évolution similaire liée aux générations de naissance (G10). Par exemple, chez les 70–74 ans la mortalité diminue entre la génération 1900–1904 et la suivante, alors qu'elle augmente chez les 75–79 ans. Par contre l'augmentation des années 1980, comme la diminution amorcée au milieu des années 1990, sont perceptibles dans toutes les générations de naissance.

### Commentaire

L'évolution de la mortalité due au cancer de la prostate n'est pas liée à des générations de naissance particulières. Mais, les variations observées au cours du temps sont en général attribuées dans la littérature à un changement des conditions de vie ou de la prise en charge thérapeutique<sup>9</sup>.

L'augmentation de la mortalité jusqu'au milieu des années 1990 pose la question du lien avec l'augmentation de son incidence (liée notamment à l'augmentation des tests diagnostiques). Il est possible que l'attention accrue accordée au cancer de la prostate ait pu temporairement influencer l'attribution du décès à ce cancer parmi les patients diagnostiqués avec cette maladie<sup>10</sup>.

La diminution de la mortalité par cancer de la prostate après 1995 est souvent mise en parallèle avec l'amélioration des moyens diagnostiques et thérapeutiques apparus au fil du temps<sup>11</sup>, mais il n'est pas possible de déterminer dans quelle mesure ces différents facteurs y ont contribué.

L'impact éventuel du dépistage du cancer de la prostate par le test PSA (recherche de l'antigène prostatique dans le sang) sur la diminution de la mortalité reste encore incertain. En Suisse, le programme national contre le cancer 2010–2015 ne recommande pas la mise en place de ce dépistage de façon systématique en raison de l'absence de preuves suffisantes sur la réduction de la mortalité<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> Wanner P., Fei P., Duchêne J. (2000), Une application de la méthode Age, Période, Cohorte (APC) – La fécondité et la mortalité en Suisse, Louvain-la-Neuve.

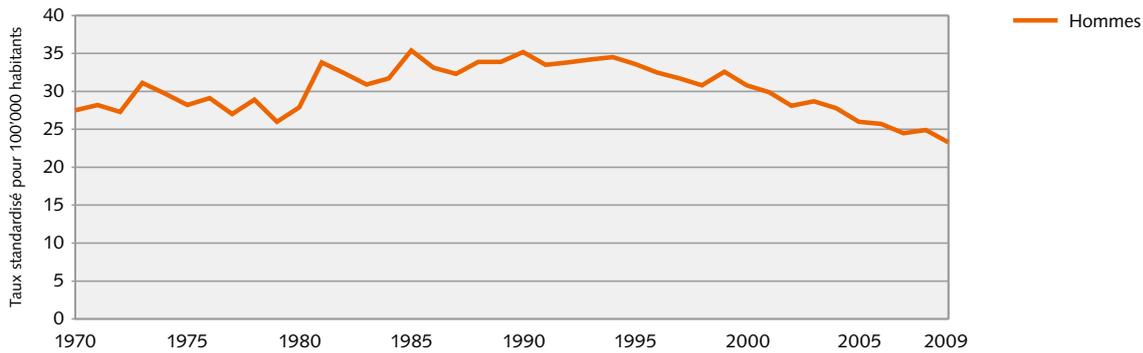
<sup>10</sup> Feuer E. J., Merrill R. M., Hankey B.F. (1999), Cancer surveillance series: interpreting trends in prostate cancer – part II: Cause of death misclassification and the recent rise and fall in prostate cancer mortality, *J Natl Cancer Inst.*, 91(12):1025–32.

<sup>11</sup> Bray F., Lortet-Tieulent J., Ferlay J. et al. (2010), Prostate cancer incidence and mortality trends in 37 European countries: an overview, *Eur J Cancer* 46(17):3040–52.

<sup>12</sup> Oncosuisse (2011), Programme national contre le cancer pour la Suisse 2011–2015, Berne.

**Cancer de la prostate, mortalité de 1970 à 2009\***

**G 9**



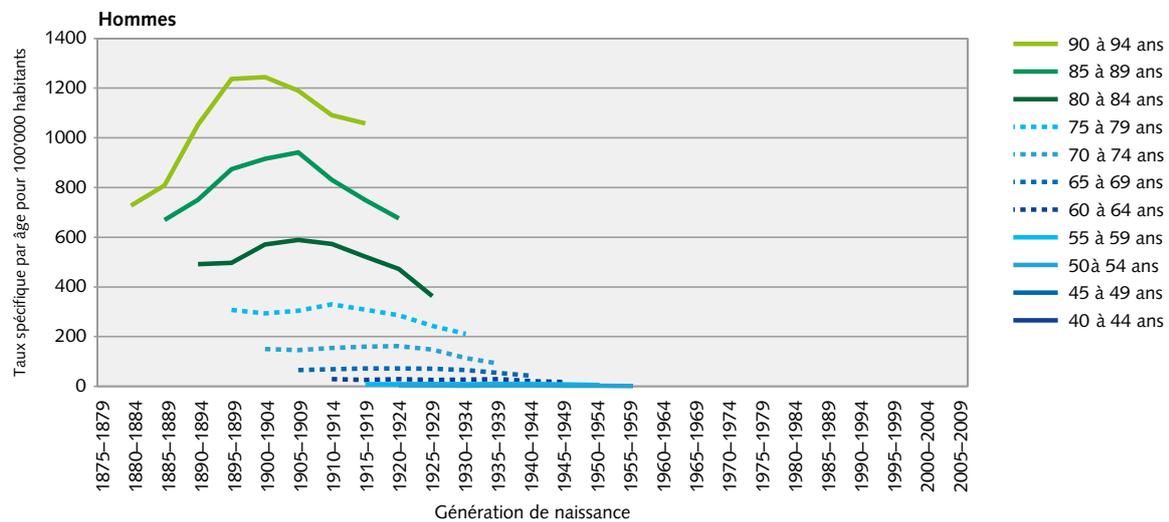
\*En raison du changement de codification intervenu en 1995, les données antérieures ont été adaptées par l'application d'un coefficient de correction.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

**Cancer de la prostate, mortalité par âge selon la génération de naissance**

**G 10**



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations. Ainsi, chez les hommes de 85–89 ans le taux de mortalité par cancer de la prostate a d'abord augmenté au fil des générations de naissance jusqu'à la génération 1905–1909, puis a ensuite diminué. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les hommes nés en 1910–1914, le taux de mortalité par cancer de la prostate augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014





